



La naissance de Mother & Pearl découle de la rencontre des frères Olivier Coulon (guitare) et Mathieu Coulon (batterie), avec Jean-François Aragon (guitare) et Michel Franchi (basse), en 2005, sur Lyon.

Les deux duos, après des expériences dans de précédents groupes, se retrouvent sur un projet de départ simple, mais ambitieux : mélanger, sur une base métal, les influences variées des quatre membres, de Porcupine Tree à Slayer, en passant par Freak Kitchen, Dream Theater ou System Of A Down !

Les premières années se partagent entre de longues périodes consacrées à la recherche et à l'essai de membres complémentaires (deux chanteuses et un claviériste), et la composition de titres permettant de poser le style du groupe.

Une démo sort en 2008, avec un chanteur à la voix plutôt rock, Yoann Thomas, et un patchwork de grosses guitares et d'expérimentations : longs instrumentaux ou rythmiques groovy, riffs plombés ou accords délicats, quelques voix extrêmes ou féminines (Virginie Goncalves du groupe Kells est invitée sur un titre), du métal et du rock, M&P explore, tout d'abord, le spectre de ses influences.

Le groupe multiplie alors les concerts dans les salles lyonnaises (Rail Théâtre, Lyon's Hall, Métal Café, Warmaudio...) et les festivals rock en Rhône-Alpes (Les Fous de Joux, Les Prem's à Sathonay, Tremplin Scènes [O]ffertes à Ste Foy les Lyon...).

Après de nouvelles galères de line-up, les quatre membres fondateurs, lassés des mouvements de personnel qui ont ralenti les premières années du groupe, décident de rester en équipe réduite pour plus de cohésion et d'efficacité.

Ils s'attellent à la composition d'un nouveau répertoire bien plus rentre-dedans, avec des morceaux poussés par la voix rugueuse de leur batteur Mathieu, qui s'approprie le chant lead, soutenu par endroits par les voix claires d'Olivier.

Ce n'est, ainsi, qu'en 2012, que M&P pourra enregistrer son premier album « Inner Voice » au studio Noisefirm à Ambérieu-en-Bugey (01), avec Thierry Lebourg (chanteur de Dyslesia) aux manettes, un mastering confié aux HOFA Studios en Allemagne, et une pochette du tatoueur Nicko Metal Ink.

Ainsi, après avoir longtemps flirté avec le rock-métal progressif, Mother & Pearl concentre désormais ses forces sur des riffs heavy et puissants (guitares 7 cordes), un chant saturé aux confins du metalcore,

survolés par les solos de guitare inspirés et incisifs d'Olivier, grand fan de Bumblefoot ou Mattias IA Eklundh (Freak Kitchen).

Cet album Inner Voice ira chercher du côté de Machine Head, Metallica ou Trivium pour les riffs, Opeth pour les contrastes, ou encore Arch Enemy pour les influences extrêmes. Le tout avec une production impeccable, un gros son et dix morceaux tous différents.

Mother & Pearl signe un contrat de Distribution avec le label BRENNUS Music sous la marque SYMBOL Muzik : INNER VOICE sort en Mars 2013, avec une présence dans les réseaux « physiques » (Fnac, Gibert...) et sur principales les plateformes de téléchargement (iTunes, Amazon...).

L'année suivante est consacrée à la promotion de ce premier album. Mother & Pearl décroche une vingtaine de chroniques ou interviews sur les principaux webzines métal, ainsi que dans la « bible » mensuelle Rock Hard, dans son numéro d'été 2013 ! Des extraits d'Inner Voice sont également diffusés sur plusieurs radios et webradios.

De 2013 à 2015, Mother & Pearl privilégie les concerts dans la région lyonnaise, avec l'ajout d'un « hurleur » sur le devant de la scène, Stef Blanchon (AES, Butcher Of Mississippi), Mathieu Coulon étant très occupé en live avec la batterie ET le chant !

Stef ne passera, malheureusement, pas l'épreuve du studio (toujours au Noisefirm), provoquant de fortes tensions dans le groupe lors de la pré-production du deuxième album début 2016.

Au final, c'est Mathieu Coulon qui prend le rôle de chanteur principal et abandonne la batterie, faisant ce sacrifice pour donner enfin au groupe le frontman qu'il attend depuis ses débuts.

Sur ce deuxième album Mathieu exprime toute sa colère et toute son inspiration, dans une performance intense, avec des moments déjantés (rires, pleurs, hurlements schizophréniques) et un chant saturé juste contrebalancés par les interventions en voix mélodiques d'Olivier.

Mother & Pearl n'est pas passé loin de l'implosion, mais finalement le successeur d'Inner Voice est né, et bien né ! PSYCHO THRILL sera le titre de ce second album.

Plus compact, plus percutant, il va droit à l'essentiel, et donne l'impression à l'auditeur d'être pris à la gorge. Le chant plus mature, plus expressif ; le son, toujours gros et impeccable ; les refrains rageurs, à brailler le poing en l'air (You Suffer, Zero Fortune), ou mélodiques et accrocheurs (Renegades, Twisted) ; la structure des morceaux, plus courts et allant droit au but.

Les influences passées s'estompent, Mother & Pearl montrant un jour plus extrême, évoquant désormais plutôt un Killswitch Engage ou un In Flames, dans leur frénésie et leur travail sur les voix hurlées / mélodiques.

Les paroles, rageuses et désabusées, évoquent les multiples facettes de la personnalité et la difficulté à les faire cohabiter (Psycho Thrill, A Two Sided Man, Twisted), des expériences personnelles douloureuses (Never Again, They Are My Blood, Up In Flames, Zero Fortune), ou encore de pures fictions (Renegades, The Chosen One, Remember The Noise, clin d'oeil au Remember the Silence du 1er album).

Le fond étant, cette fois, bien en place, Mother & Pearl va soigner la forme en faisant appel à deux peintures internationales. Le mastering de Psycho Thrill est réalisé par le studio allemand Kohlekeller (Benighted, Powerwolf, Crematory...), et la pochette extérieure et intérieure s'appuie sur deux images de la photographe horrifique anglaise Danielle Tunstall.

Le destin de ce 2ème album, Psycho Thrill, est alors lancé, il sort en bacs le 1er septembre 2017, toujours sur Symbol Muzik - Brennus.

Sa promotion permet à M&P de décrocher une nouvelle chronique dans le mensuel Rock Hard, plusieurs passages sur des radios régionales ou webradios, et de participer à une émission spéciale sur Radio Metal fin décembre 2017.

Ricco Chauvin est également engagé à la batterie, en vue de la reprise des concerts fin 2017.

Sur cette belle lancée, le groupe parvient à élever le niveau des lives auquel il participe désormais. Il invite Blazing War Machine (Franky Costanza, ex-Dagoba) pour une date sold out au Rock n'Eat le 5 mai 2018 ; participe au Festival Leymfest dans l'Ain, en septembre, avec les historiques grenoblois de Nightmare, la troupe death-médiévale Sangdragon, ou encore General Cluster. Au Springbreak Fest, à Saint-Etienne, en avril 2019, avec Black Bomb A, Banane Metalik, Deathawaits, Burn Your Karma, Eight Sins...

Ricco ayant déménagé vers Dijon, il est remplacé par Camille Wehrin, fraîchement arrivé de Paris pour sa carrière d'humoriste, et vu dans les groupes The Outburst et One Last Shot, avec lesquels il a foulé les planches du Hellfest, du Motocultor et de grandes salles parisiennes (Elysée Montmartre, la Loco, la Maroquinerie...). Avec lui, M&P donnera une dizaine de concerts entre fin 2018 et fin 2019, entre le nouveau club incontournable lyonnais Rock n'Eat et la grande région lyonnaise, et partageant la scène avec de bons combos locaux tels que Buy Jupiter, Holophonic, Wedingoth ou Red Gordon.

Les disponibilités de Camille Wehrin ne lui permettront pas de s'éterniser dans M&P, il est remplacé début 2020 par Pierjan Vadeboin, avec qui le groupe avait bien accroché lors de son « dépannage » au Leymfest 2018 !

Cela ne ralentira nullement la tendance, M&P sortant un clip du titre Psycho Thrill en janvier 2019, et décrochant sa plus belle date à ce jour : le 06/06/2020, Lions Metal Fest, organisé par Mick Caesare de No Return et Destiny, avec, à l'affiche, pas moins que les groupes internationaux Primordial, Fleshgod Apocalypse, Angelus Apatrida, Carcariass, God Dethroned, Xaon...

To be continued...

